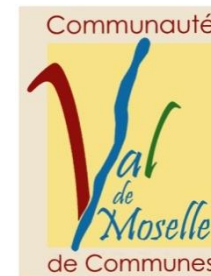




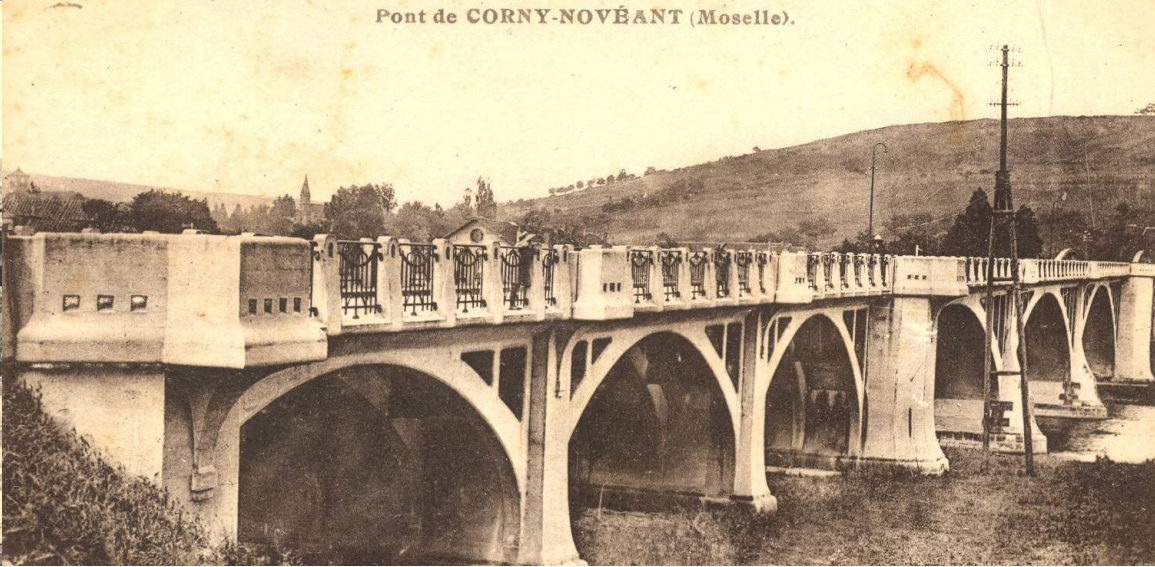
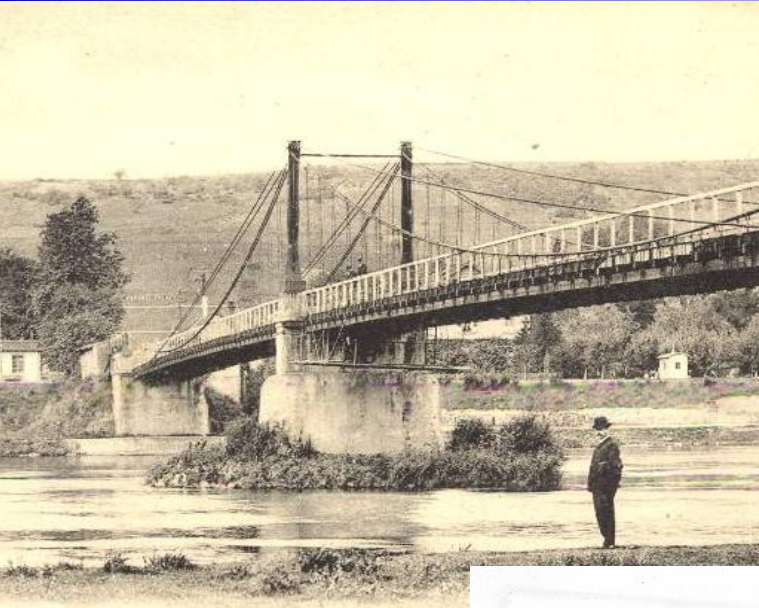
Association Patrimoine
Loisirs & Culture
Corny-sur-Moselle

2021

Histoire de Ponts



Les partenaires de l'APLC



Mairie de Corny-sur-Moselle





Mairie de Corny-sur-Moselle



Association Patrimoine
Loisirs & Culture
Corny-sur-Moselle

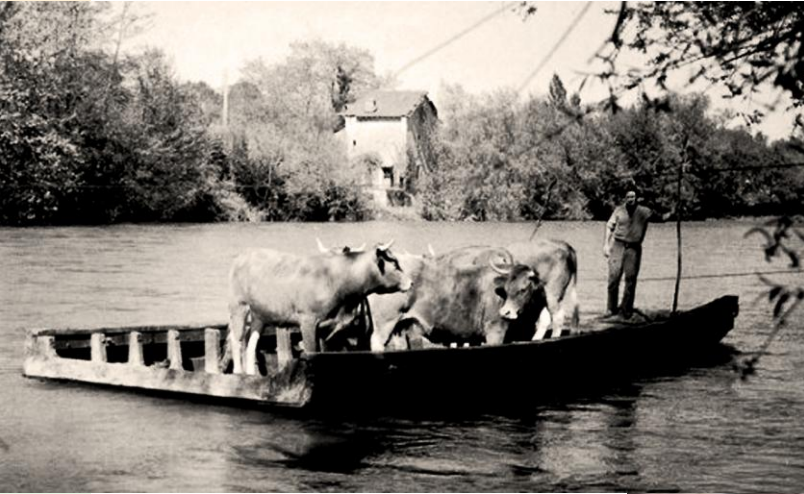


Avant le premier pont?

- Imaginez l'absence de pont sur la Moselle entre Corny et Novéant....
 - Jusqu'en 1837, le passage de la rivière à Corny était desservi par un bac, un passe-cheval et une nacelle.



Avant le premier pont?



Imaginez l'absence de pont sur la Moselle entre Corny et Novéant....

1834 : un pont suspendu au sud de Metz

- Bulletins des lois :
8 janvier 1834
Ordonnances N°5161 par Louis –Philippe roi des Français qui autorise la construction d'un pont suspendu sur la moselle entre les villages de Corny et Novéant

(26)

3. A compter du jour où le passage du pont sera livré au public, il y sera perçu un péage conformément au tarif ci-après :

Chaque personne à pied, en âge de marcher, chargée ou non	05 ^c
Cheval ou mulet monté et son cavalier	15
<i>Idem</i> en laisse, chargé ou non	10
Âne chargé ou non	05
Bœuf ou vache	10
Veau de moins d'un an, porc, brebis, bouc ou chèvre	02 1/2

Nota. Les habitants de Novéant employés à la culture ou à l'exploitation des propriétés particulières communales situées sur la rive droite de la Moselle, les bestiaux employés au labour, allant au pâturage ou en revenant, ne payeront que demi-droit, tant à l'aller qu'au retour.

Voitures suspendues.

Char-à-banc à deux roues, à un cheval ou mulet	30
<i>Idem</i> à deux roues, deux chevaux ou mulets	40
<i>Idem</i> à quatre roues, un cheval ou mulet	40
<i>Idem</i> à quatre roues, deux chevaux ou mulets	50
<i>Idem</i> à quatre roues, trois chevaux ou mulets	60
<i>Idem</i> à quatre roues, quatre chevaux ou mulets	70

Nota. Les voyageurs payeront séparément, par tête, le droit dû pour une personne à pied; le conducteur seul sera exempt.

Voitures non suspendues.

Chargée à deux roues, à un cheval ou mulet	20
<i>Idem</i> à deux chevaux ou mulets	30
<i>Idem</i> à trois chevaux ou mulets	40
<i>Idem</i> à quatre chevaux ou mulets	50
A vide à deux roues, à un cheval ou mulet	15
<i>Idem</i> à deux chevaux ou mulets	20
<i>Idem</i> à trois chevaux ou mulets	25
<i>Idem</i> à quatre chevaux ou mulets	30
Chargée à quatre roues, à un cheval ou mulet, le conducteur	30
<i>Idem</i> à deux chevaux ou mulets, le conducteur	40
<i>Idem</i> à trois chevaux ou mulets, le conducteur	50
<i>Idem</i> à quatre chevaux ou mulets, le conducteur	60
A vide à quatre roues, à un cheval ou mulet, le conducteur	20
<i>Idem</i> à deux chevaux ou mulets, le conducteur	25
<i>Idem</i> à trois chevaux ou mulets, le conducteur	30
<i>Idem</i> à quatre chevaux ou mulets, le conducteur	35

Chaque cheval ou mulet en sus pour tous les attelages précédents 05

Nota. Les voitures employées au transport des engrais ou à la rentrée des récoltes ne payeront que comme les voitures vides.

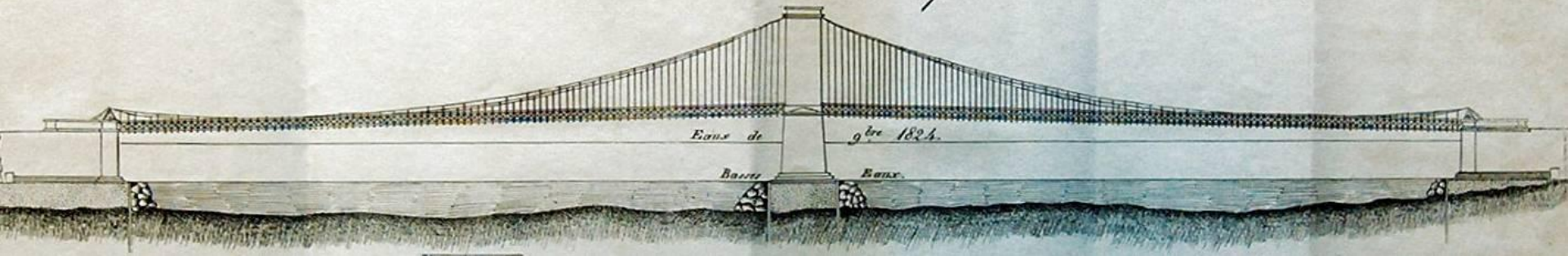
4. Sont exempts du péage : le préfet et les sous-préfets en

Le constructeur : Entreprise Seguin Frères

- Marc Seguin: 1786-1875, inventeur des ponts suspendus mais aussi de la chaudière tubulaire pour locomotives.
- C'est dans les années 1820 qu'il se préoccupe des moyens de communications entre les rives des grands fleuves



Plan et Elevation du Pont suspendu de Serrière. C.



Le constructeur : Entreprise Seguin Frères



Pont suspendu de CORNY/NOVEANT

- Communément appelé Pont-de-Fer, il se composait d'une charpente en bois dont toutes les pièces étroitement unies et liées par des brides et armatures en fer forgé formaient un puissant système de support sur lesquels était cloué le plancher ou tablier du pont.
- Achevé au printemps 1837, il subit un test de solidité qui entraîna sa chute dans la nuit
- En juillet de la même année, il est ouvert au public moyennant un droit de passage (péage).
- Le 19 juillet 1837, suppression du bac qui s'avérait désormais inutile.



Description et anecdote

- Largeur : 4m45
- Une seule voie de circulation, trottoirs de un mètre de large de chaque côté.
- Longueur : 110 m
- Scindée en deux parties indépendantes, séparées par la pile s'élevant au milieu de la rivière.
- Suspendu par d'immenses câbles en fils de fer.
- Sa masse se balançait au dessus des eaux à chaque passage d'un poids sur le tablier.
- 1850 : la travée de la rive droite (coté CORNY) tombe à l'eau sous le poids d'une surcharge.

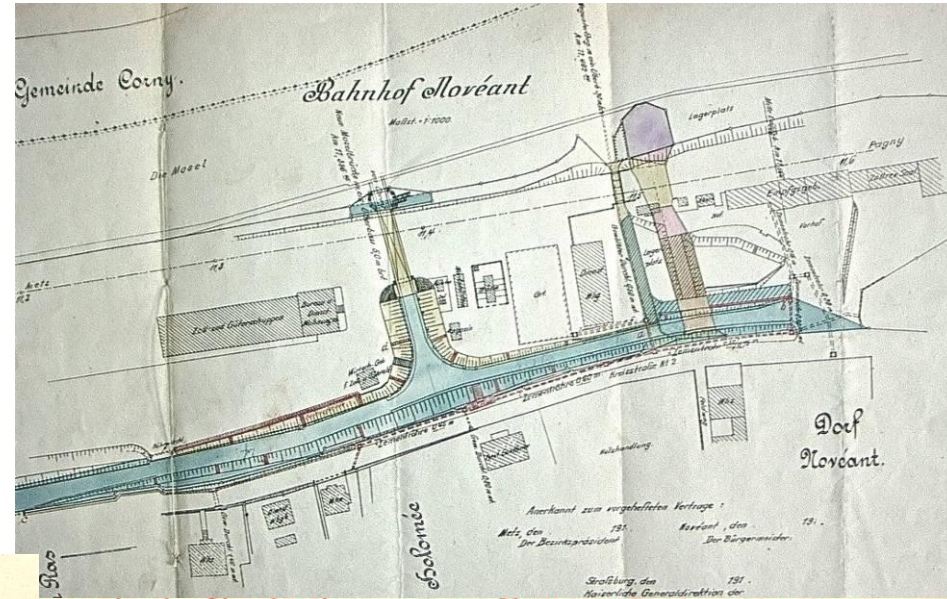


Exploitation du pont

- Existence de 1837 à 1909 : 72 ans
- Péage de 1837 à 1907 : 69 ans, 8 mois et 11 jours
- Recettes : 672 074 francs 70
- Dépenses : 157 409 francs 45
- Produits annuels moyens : 7459 francs.

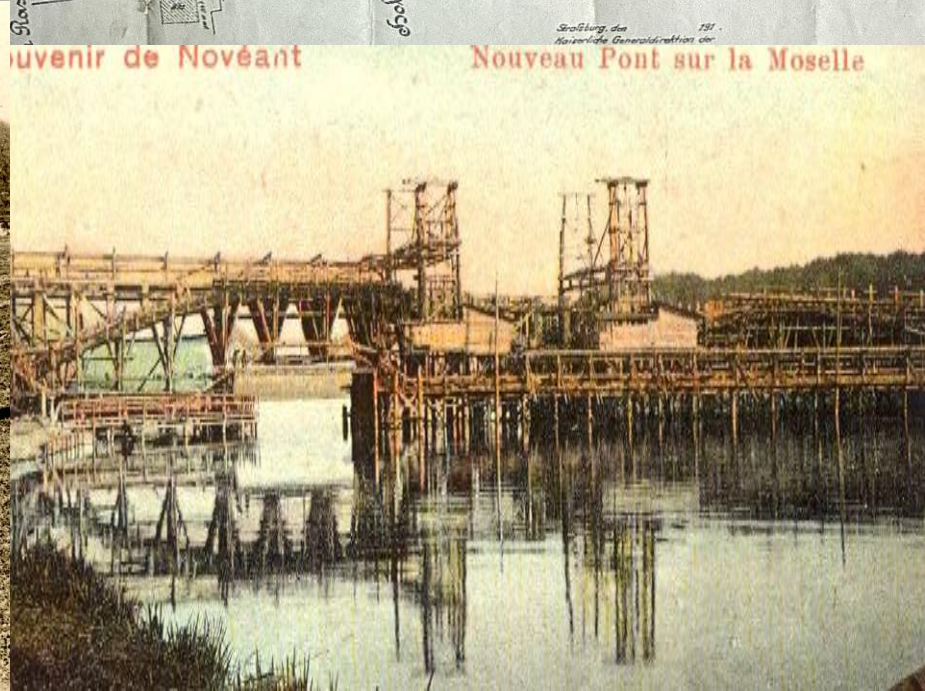
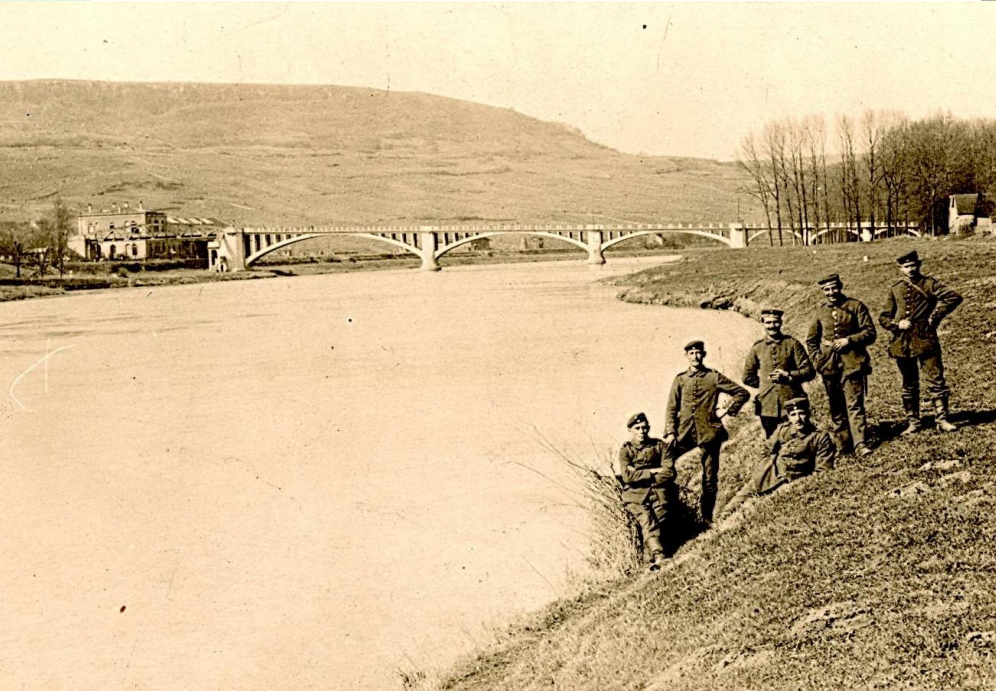
1909 : Un nouveau pont

- Le pont suspendu devient obsolète pour le développement de l'activité entre les deux rives
- Edifié à l'initiative des autorités allemandes.
- Construit par la société Strasbourgeoise ZUBLIN
- Réalisé en béton armé.



Juvenir de Novéant

Nouveau Pont sur la Moselle



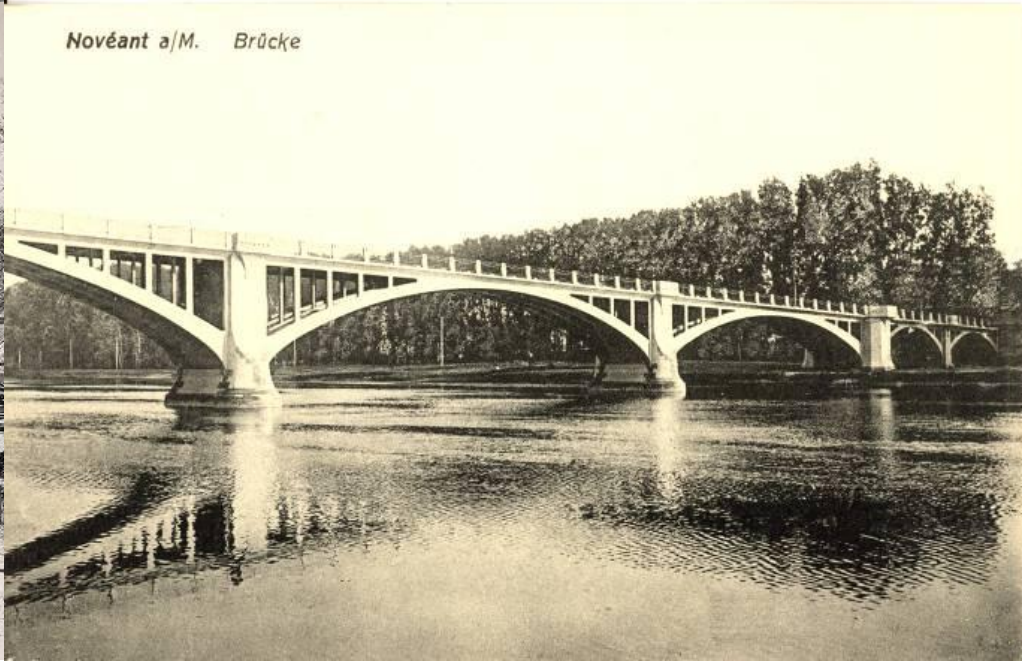
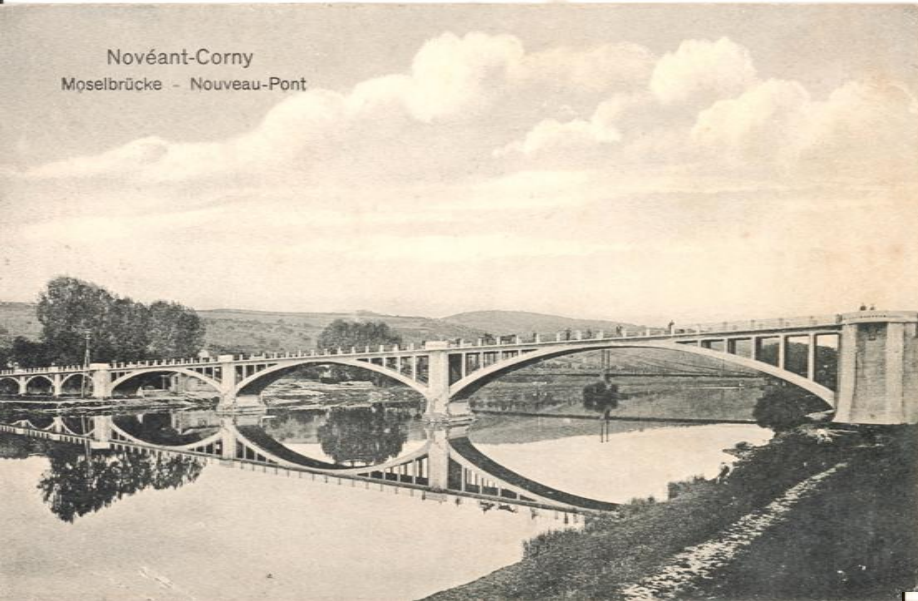
Description

- 135 mètres de long en trois arches
- Trois petites arches sur la rive droite : 47 m
- Une arche métallique côté Novéant franchissant les voies ferrées : 33 m
- Soit un total de 215 mètres

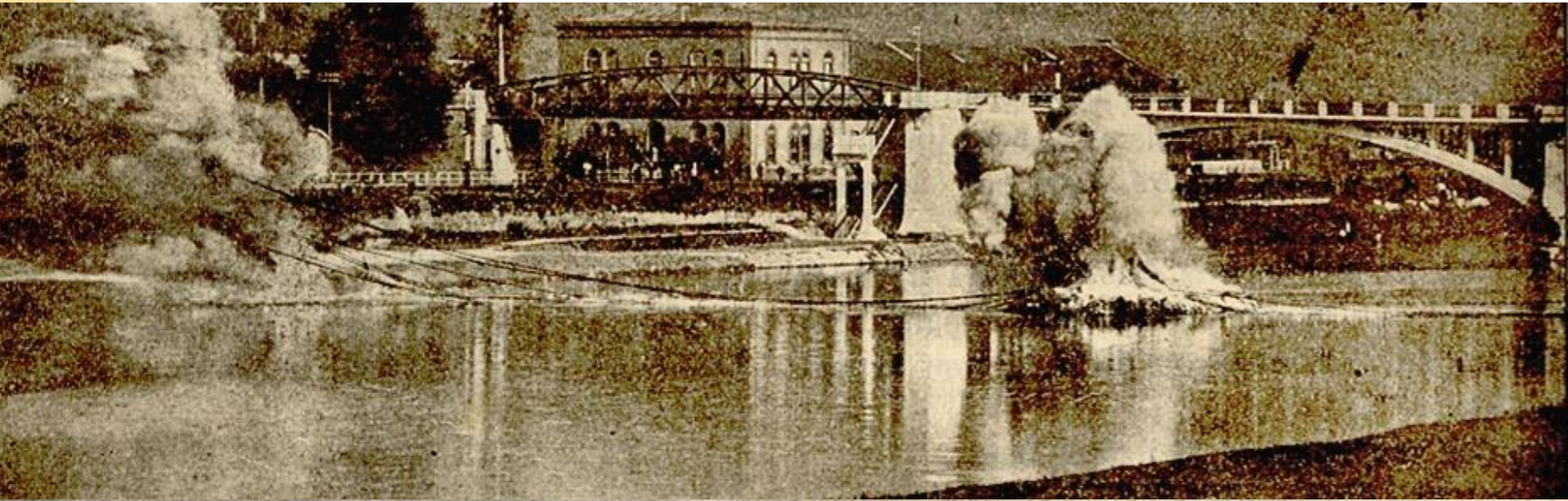
Die Moselbrücke Novéant-Corny



Description



1909 : Inauguration et Démolition



Guerres et ponts

- **1870 : La destruction du pont suspendu aurait-elle changé le cours de l'Histoire?**

Le pont et la guerre de 1870:

C'est peut-être pendant cette période que le pont de Novéant-Corny joua un rôle des plus stratégique. A la vue des premières troupes prussiennes du prince Frédéric-Charles arrivant le 15 août sur les bords de Moselle, des habitants des deux localités voulurent le démolir. Ils en furent empêché par des officiers français qui voulaient le maintenir en état pour faciliter la retraite de l'armée française.

On sait ce qu'il advint. Les troupes françaises furent prises de flan, par les troupes prusiennes qui passant à Corny/Novéant, remontèrent la vallée de la Gorzia, et attaquèrent le 16 août après midi entre Vionville et Rezonville.

Les extraits suivant sont tirés de nombreux livres de l'époque, traitant de cette affaire:

- Français et Allemands de Dick de LONLAY (1890)
- L'année Terrible par le comte d'HERISSON (1891)
- La manoeuvre de St Privat par le GI H Connal (1906)

Dans ces ouvrages, on dit indifféremment pont de Corny ou pont de Novéant.

LA JOURNÉE DU 15 AOUT

On apprit aussi qu'il n'y avait d'autre pont qu'à Novéant où se trouvait un détachement de la 19^e division (détachement de Lyncker); encore n'était-ce qu'un pont suspendu.

Au cas où le IIP corps serait autorisé à reprendre la marche vers l'ouest, le général d'Alvensleben jugea que toute la 5e division pourrait passer avec les précautions d'usage sur le pont de Novéant, et que la cavalerie, ainsi que l'artillerie de la colonne de gauche, seraient obligées d'aller franchir la Moselle à Pont-à-Mousson.

La 5e division d'infanterie suivit la route Sillegny — Lorry — Marieulles — Fey — Corny, traversa le pont suspendu de Novéant et se mit au bivouac pendant que son avant-garde poussait jusqu'à Gorze et envoyait un détachement de flanc, à Dornot.

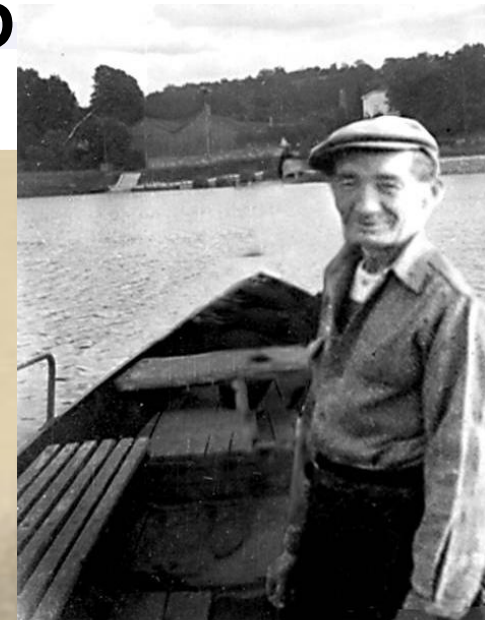
- **1914 : Le pont en béton armé fut épargné durant la première guerre mondiale, malgré plusieurs bombardements.**
- **1940 : Il est détruit par les Français afin de retarder l'armée allemande.**



Guerres et ponts



DE 1940 à 1946



Alfred Sanzey, le conducteur du bac
entre 1940 et 1947 puis entre 1947 et 1949



DE 1940

LE PASSEUR DE NOVEANT-CORNY

Il est là par tous les temps à la disposition du public, à toute heure du jour et de nuit. Depuis que le grand pont reliant les deux bourgades a été détruit, en juin 1940, Alfred le passeur, pour ne citer que son prénom, car il est modeste, « passe » les piétons d'une rive à l'autre de la Moselle.



Avoir « passé » pendant cinq années, les milliers de personnes sans que jamais un accident ne soit à déplorer, l'est certes pas sans mérite. Et puis, une d'aventures durant ces cinq années, dont quatre sous la surveillance allemande. La bonne trogne rouge sympathique du passeur de Corny-Novéant, tannée par les vents cette nuit par le soleil — et le coup de rouge aussi, quand il y en avait encore — fait connue à plusieurs lieues à la ronde. Alfred se demande encore aujourd'hui comment on a pu le connaître, si loin...

C'ETAIT PENDANT LA GUERRE

Les prisonniers évadés arrivaient chaque jour dans le pays, cherchant une « brèche » à la frontière hermétique. Sans hésiter, tous ils venaient droit au passeur et celui-ci, tout naturellement trouvait une bonne cachette en attendant l'occasion. Les trains stationnaient parfois longtemps en face du lac, et Alfred savait bien quand le moment était propice pour grimper dans le cabine de serre-frein et en route vers Pagny, vers la liberté reconquise. Quelque part dans de lointaines provinces de France, on doit se souvenir encore d'Alfred le passeur...

ARRÊTE PAR LA GESTAPO

Il avait partagé le pain de son déjeuné avec un prisonnier russe affamé.

On craignait alors que cette bapigüe affaire amène la découverte de son activité élastique... mais quinze jours après, Alfred était remis en liberté, il n'avait rien lâché. Et quand on le questionnait sur ses impressions de détenu au camp de Wotppy, ses petits yeux éblouissants, il changeait sa chique de côté et après un long jet de salive, tout en ramant répondait simplement : « Ah, les Vaches !... » ce qui voulait en dire long pour un si court séjour dans le fameux camp connu par trop de nos compatriotes.

... La tourmente de feu a balayé le pays de Corny en septembre dernier, Alfred a évacué, il a perdu une partie de ses biens mais il a retrouvé sa barque et vous le verrez par ce beau dimanche de juillet, une fleur à la bouche — car la chique est devenue si rare ! — ramer d'une rive à l'autre comme si rien ne s'était passé...

Il est question à présent d'établir prochainement une passerelle provisoire sur la Moselle, pour piétons en attendant la reconstruction de notre pont. Le public s'en réjouit, certes... Quelle ingratitude ! Que va devenir Alfred ? Il faisait partie du paysage, il nous manquera... et ce sera dommage !

J. W.



Soldats sans uniforme

CORNY-SUR-MOSELLE

après 50 ans de recherche

Retrouvailles entre l'évadé et la résistante

En 1943, M. Emile Jolivalt, de Grindorff reçoit ses papiers militaires lui enjoignant d'intégrer l'armée allemande. Il refuse et décide de s'évader. Mme Marie Sturma, résistante à Corny, lui permet de franchir la Moselle et la frontière pour entrer en France. Après des années de vaines recherches, M. Jolivalt a retrouvé Mme Sturma à Corny, pour lui manifester, cinquante ans après, sa reconnaissance.

Réfugié dans la Vienne avec sa famille en 1940, M. Jolivalt vient à Grindorff en 1941, pour intégrer les chantiers de jeunesse (Arbeitsdienst). En 1943, le jeune homme de la classe 1920 doit intégrer l'armée allemande mais il décide, avec l'accord de ses parents, de ne pas se soumettre et de s'évader pour aller se cacher dans la Vienne. La première difficulté de cette entreprise consiste à passer en France, à la frontière se situant à Arnville (54). Par l'intermédiaire de M. Noiret, rainetier place Saint-Thiebaut, Metz, M. Jolivalt apprend qu'on peut lui fournir de faux papiers par M. Eisenkopf, lieutenant des F.F.I. qui travaille lors à la préfecture. Rendez-vous est fixé à la gare de Metz où M. Eisenkopf confie l'évadé à ses faux papiers à Mme Sturma qui le cachera à Corny, dans la cave de sa sœur, jusqu'à l'arrivée, puis lui fera traverser la fosse en barque (« en ramant avec une pelle, pas moyen de se recroquer des rames pendant la nuit ») puis le fera monter ans un train de marchandises, Novéant, avec la complicité d'un chef de train : elle lui faisait un signe avec un foulard et, lui, sifflait trois fois juste avant que le train démarre. M. Jolivalt devait sauter du train à

tout en faisant preuve d'un maximum de discrétion avec ses faux papiers. « Tout s'est bien passé et je suis arrivé dans la Vienne, non sans avoir eu une frayeur à Dijon en voyant mon copain Pierrot, de Grindorff, de la classe 1922, entre deux gendarmes : j'ai eu peur qu'il me reconnaisse mais il a fait semblant de rien : il n'avait pas été assez discret et avait été arrêté. J'ai eu de la chance et Mme Sturma avait beaucoup de courage.

Après la guerre, M. Jolivalt a essayé de la retrouver mais elle était restée anonyme en 1943 : il ne connaissait ni son nom ni ne savait où elle habitait. Il a fait des recherches en vain, à Novéant, Ancy, Dornot, Ars... toujours sur la rive gauche de la Moselle. Racontant son histoire récemment à la sœur supérieure du couvent de Jouy, elle l'a encouragé à téléphoner aux maires de la rive droite et a retrouvé ainsi Mme Sturma : le maire de Corny, M. Jean Guichard qui la connaissait puisqu'il avait entrepris ses démarches pour lui faire attribuer la Légion d'honneur.

Une résistante au grand cœur

Mme Sturma a passé des centaines de prisonniers ou d'évadés, en barque ou à pied, à travers des chemins de champs, par Novéant ou par les bois d'Arry. « J'ai commencé par hasard en voyant à la gare de Metz un évadé qui se promenait sans précaution avec du pain emballé dans un journal dans sa poche : je l'ai emmené chez ma sœur et l'ai passé le soir-même. André Blouet et M. Sanzey, de Corny, passaient des gens aussi. J'avais vingt ans... Le pire, c'était les enfants : j'ai passé une famille de Jouy avec deux enfants et le dernier pleurait



tanto et tant que j'ai dû lui enfiler mon mouchoir dans la bouche parce qu'on passait au-dessus d'une guérite à Novéant où il y avait des Allemands... Un jour, un prisonnier s'est dégonflé et n'a pas voulu monter dans le train : j'ai dû le ramener chez moi et le repasser le lendemain... J'ai été dénoncée par quelqu'un de Corny et arrêtée. J'avais un paquet de cartes d'identité sur moi, entre deux gendarmes allemands, et j'ai réussi à les passer à Blanche Tinery en faisant mine de me moucher. J'ai passé une nuit en prison à Corny, chez François, et j'ai pu changer de manteau le lendemain car j'avais l'insigne de De Gaulle à son revers : à l'intérieur. J'ai été interrogée pendant trois jours par la Ges-

te. Si Mme Sturma a reçu de nombreux témoignages de reconnaissance après la guerre et si elle reçoit encore des chocolats de temps en temps, la visite de M. Jolivalt lui a permis d'évoquer des souvenirs, en notre discrète présence.

Mme Sturma s'est vu décorer la croix de guerre avec étoile de bronze et citation, la médaille de la Résistance, la médaille de la reconnaissance française, le diplôme de l'armée de soldats sans uniforme, signé du général De Gaulle.

Pendant la guerre, passer la Moselle à CORNY était l'un des obstacles les plus difficiles à franchir pour un évadé.

Après cinquante années de recherche l'évadé retrouve la résistante

Après cinquante années de recherche, l'évadé retrouve la résistante. M. Jolivalt, de Grindorff, a pu franchir la Moselle sur une barque, grâce à Marie Sturma, résistante à Corny. Après de multiples recherches, il l'a retrouvée pour lui manifester sa reconnaissance.

Réfugié dans la Vienne avec sa famille en 1940, M. Jolivalt revient à Grindorff en 1941 pour intégrer les chantiers de jeunesse (Arbeitsdienst). En 1943, le jeune homme de la classe 1920 doit intégrer l'armée allemande mais il décide, avec l'accord de ses parents, de ne pas se soumettre et de s'évader pour aller se cacher dans la Vienne. La première difficulté de cette entreprise consiste à passer en France, à la frontière se situant à Arnville (54). Par l'intermédiaire de M. Noiret, rainetier place Saint-Thiebaut à Metz, M. Jolivalt apprend qu'on peut lui fournir de faux papiers par M. Eisenkopf, lieutenant des F.F.I. qui travaille lors à la préfecture.

Après la guerre, M. Jolivalt a essayé de la retrouver mais elle était restée anonyme en 1943 : il ne connaissait ni son nom ni ne savait où elle habitait. Il a fait des recherches en vain, à Novéant, Ancy, Dornot, Ars toujours sur la rive gauche de la Moselle. Racontant son histoire récemment à la sœur supérieure du couvent de Jouy, elle l'a encouragé à téléphoner aux maires de la rive droite et a retrouvé ainsi Mme Sturma par le maire de Corny, Jean Guichard qui la connaissait puisqu'il avait entrepris ses démarches pour lui faire attribuer la Légion d'honneur.

Pagny, du côté de la Moselle, avant que le train n'arrive en gare de triage. Il était alors en France et pouvait rejoindre le Sud du pays, tout en faisant preuve d'un maximum de discrétion avec ses faux papiers. « Tout s'est bien passé et je suis arrivé dans la Vienne, non sans avoir eu une frayeur à Dijon en voyant mon copain Pierrot, de Grindorff, de la classe 1922, entre deux gendarmes : j'ai eu peur qu'il me reconnaisse mais il a fait semblant de rien : il n'avait pas été assez discret et avait été arrêté. J'ai eu de la chance et Mme Sturma avait beaucoup de courage ».

Après la guerre, M. Jolivalt a essayé de la retrouver mais elle était restée anonyme en 1943 : il ne connaissait ni son nom ni ne savait où elle habitait. Il a fait des recherches en vain, à Novéant, Ancy, Dornot, Ars toujours sur la rive gauche de la Moselle. Racontant son histoire récemment à la sœur supérieure du couvent de Jouy, elle l'a encouragé à téléphoner aux maires de la rive droite et a retrouvé ainsi Mme Sturma par le maire de Corny, Jean Guichard qui la connaissait puisqu'il avait entrepris ses démarches pour lui faire attribuer la Légion d'honneur.

Mme Sturma a passé des centaines de prisonniers ou d'évadés, en barque ou à pied, à travers des chemins de champs, par Novéant ou par les bois d'Arry.

Gestapo à Metz
« J'ai commencé par hasard en voyant à la gare de Metz un évadé qui se promenait sans précaution avec du pain emballé dans un journal dans sa poche : je l'ai emmené chez ma sœur et l'ai passé le soir-même. André Blouet et M. Sanzey, de Corny passaient des gens aussi. J'avais vingt ans... Le pire, c'était les enfants : j'ai passé une famille de Jouy avec deux enfants et le dernier pleurait tant et tant que j'ai dû lui enfiler mon mouchoir dans la bouche parce qu'on passait au-dessus d'une guérite à Novéant où il y avait des Allemands. Un jour, un prisonnier s'est dégonflé et n'a pas voulu monter dans le train : j'ai dû le ramener chez moi et le repasser le lendemain. J'ai été dénoncée par quelqu'un de Corny et arrêtée. J'avais un paquet de cartes d'identité sur moi, entre deux gendarmes allemands et j'ai réussi à les passer à Blanche Tinery en faisant mine de me moucher. J'ai passé une nuit en prison à Corny, chez François et j'ai pu changer de manteau le lendemain car j'avais l'insigne de De Gaulle à son



C'est en discutant avec la sœur supérieure du couvent de Jouy, qu'Emile Jolivalt a pu retrouver la trace de celle qui l'avait caché dans sa cave et fait traverser la Moselle en 1943.

de temps en temps, la visite de M. Jolivalt lui a permis d'évoquer des souvenirs, en notre discrète présence.

Mme Sturma s'est vu décorer la croix de guerre avec étoile de bronze et citation, la médaille de la Résistance, la médaille de la reconnaissance française, le diplôme de l'armée de soldats sans uniforme, signé du général De Gaulle.

1946 : un pont provisoire





1956-1959 construction d' un nouveau pont en acier





14 JUILLET 1959 inauguration

AIN LORRAIN

Mercredi 15 Juillet 1959



14 JUILLET 1959 inauguration

QUATRIEME PAGE

LE REPUBLICAIN

Trait d'union entre Corny et Novéant
le nouveau pont sur la Moselle
a été officiellement inauguré hier



Véloroute du Téméraire

► **Entre Jouy aux Arches et Novéant sur Moselle :**

La Communauté de Communes du Val de Moselle va engager la réalisation du tronçon Jouy aux Arches – Novéant sur Moselle. La réalisation est programmée sur les années 2011-2013.

Le problème du pont de Corny sur Moselle n'est pas résolu. Bien que la structure du pont soit dans un état correct, elle ne permet cependant pas un élargissement pour une voie cyclable, ni l'accrochage d'un passage en encorbellement.

Une nouvelle passerelle serait à priori à prévoir :

Coûteuse oui, mais moins qu'un nouveau pont !!!

***Sous le pont Marc Seguin coulait la Moselle
Et notre Patrimoine
Faut-il qu'il manque d'ailes
Nos efforts, eux, ne manquent pas de zèle
Reviennent les histoires du passé,
pour qu'enfin les piétons et cyclistes puissent traverser***

